Aucun lien entre immigration et délinquance ?

27/11/2014 à 15h42

(…) A l'aide du journaliste John Paul Lepers, Gilles Cayatte et Christophe Nick s'attaquent à déconstruire un préjugé selon lequel immigration et délinquance en France seraient liées. Pourtant d'après vous, les immigrés sont bien sur-représentés dans la délinquance. Que nous disent réellement les chiffres ? (…)

(…) Mais plus, on ne s'intéresse même pas aux chiffres des étrangers écroués selon l'étude du ministère de l'Intérieur accessible si facilement en ligne. Si les étrangers représentent près de 18% des détenus en milieu carcéral tel que les chiffres du ministère de l'Intérieur le montrent et y sont donc sur-représentés**, on ne connaît pas ce que représente en réalité la place de l'immigration dans la population carcérale, car il faudrait s'intéresser de savoir combien de personnes qui sont incarcérés sont nées à l'étranger qui sont aujourd'hui françaises**. Un critère absent des statistiques. Les chiffres d'une enquête relayée par la revue Sciences humaines (Sciences Humaines -Les Grands Dossiers n°18 *France 2010, les grands défis* Mars-avril-mai 2010) **prenant en compte les détenus français selon la nationalité du père montrent que**

> ***dans "51 % des cas, le père d'un détenu est né hors de France", ce qui ramène une certaine réalité crue. (…)***

(…) La criminalité dont nous parlons est celle qui rend la vie insupportable à la population : cambriolages, vols de toutes sortes, agressions, vols avec violence sans armes à feu, etc. **Dans ces cas de figure, 7 de ces crimes sur 10 sont commis par des gens qui directement (la 1ère génération arrivée sur le territoire français, clandestins ou avec permis de séjour) ou**

indirectement (la seconde génération) sont issues d'une forme ou une autre d'immigration.

Dans toute la France rurale ou suburbaine, soit 70 à 80% du territoire, on observe, rapport de la gendarmerie nationale à l'appui (été 2014), région par région que la criminalité des cités est un problème majeur, comme celle de la zone suburbaine plus globalement. Dans la campagne profonde, les vols sont le fait de nomades, sédentarisés (avec une carte nationale d'identité) ou nomades (ceux qui viennent des Balkans).

> ***Si vous retirez ces deux grandes catégories de criminels, 70% à 80% des infractions recensées disparaissent sur le champ dans un ensemble comprenant la périphérie des grandes villes, les grandes villes et les campagnes. Telle est la réalité. (…)***

Atlantico